

Greta Garbo
LA DIVINE



BIOGRAPHIE

« Toute ma vie, j'ai été un symbole. J'en ai assez d'être un
symbole. Je veux devenir un être humain »
Garbo dans "La Reine Christine"

Greta GARBO, de son vrai nom Greta Lovisa Gustafson, naît le 18 septembre 1905 à Stockholm (Suède). Elle est la troisième et dernière enfant d'une famille de paysans qui a quitté la campagne pour venir s'installer dans un quartier pauvre et populaire de Stockholm. Greta quitte l'école à 13 ans pour aider sa mère à soigner son père, de santé fragile. Son père décède en 1920, Greta n'a que 14 ans et doit alors trouver un travail, ainsi que son frère Sven et sa soeur Alva.

Elle trouve d'abord un emploi en tant qu'assistante chez un coiffeur puis en juillet 1920, Greta obtient un emploi de vendeuse au rayon chapeaux d'un grand magasin de Stockholm (le PUB). Greta y est aussi choisie comme modèle et apparaît sur le catalogue printemps/été de la maison. En 1921, Greta et sa soeur Alva tiennent un petit rôle de serveuse dans un film de John W. Brunius "En Lyckoriddare". La même année, Greta tient l'un des rôles principaux dans un film promotionnel "Herr och fru Stockholm" produit pour le PUB.

Ces petits tournages, dont également "Our Daily Bread", la mettent en contact avec des artisans du milieu cinématographique. Elle rencontre Erik A. PETSCHLER, metteur en scène à la recherche d'acteurs pour son prochain film. Opportunité pour la jeune Greta : en juillet 1922, elle démissionne de son emploi pour tourner dans le film d'Erik A. PETSCHLER, "LuffarPetter" (Peter le Vagabond). Celui-ci l'encourage à se présenter à l'Académie Royale d'Art Dramatique de Stockholm (le « Dramaten » en suédois), école prestigieuse alors dirigée par Gustav Molander, acteur et réalisateur. En septembre 1922, elle y est admise et va y rester 15 mois.

Au printemps 1923, elle passe une audition pour le film "Gösta Berlings saga" (La légende de Gösta Berling) de Mauritz Stiller, l'un des plus grands réalisateurs suédois de l'époque. Elle y obtient le rôle de la comtesse italienne Elizabeth Dohna. Cette rencontre est déterminante : Stiller, séduit par la jeune Greta, devient son mentor. En novembre 1923, il fait changer le nom de Greta Gustafson en Greta Garbo (la paternité du nom « Garbo » a été attribuée à tort à Stiller alors qu'elle reviendrait à Mimi Pollak, également étudiante à l'Académie Royale, alors amie et amour de Greta Garbo).

Le film de Stiller remporte un grand succès et attire les acheteurs étrangers. Mauritz Stiller vend "Gösta Berlings saga" pour l'Allemagne à David Schratter de la Trianon et en septembre 1924, Stiller et Garbo se rendent à Berlin où a lieu la première du film. Un contrat est signé entre Schratter, Stiller et Garbo pour un film "The Odalisque from Smolny" dont le tournage doit avoir lieu en Turquie mais finalement le projet n'aboutira pas.

En novembre 1924, Louis B.Mayer, alors vice-président de la toute jeune compagnie MGM (Metro-Goldwyn-Mayer) est de passage à Berlin. A la recherche de nouveaux talents en Europe, il assiste à la projection de "La légende de Gösta Berling" et décide alors d'engager Stiller et Garbo à la MGM. On ne connaît pas les motivations exactes de Louis B.Mayer quant à l'engagement de Stiller et de Garbo à la MGM.

Plusieurs versions existent à ce jour : la plus répandue (et sans doute la plus exacte) soutient que Louis B.Mayer désirait ardemment engager Stiller mais ne souhaitait pas engager Greta Garbo, celui-ci la jugeant trop grosse et trop ordinaire. Ce serait alors Stiller qui aurait imposé à Mayer l'engagement de sa vedette.

Une autre version, très différente, indique que Mayer souhaitait avant tout engager Garbo, quitte à se passer de Stiller. Cette version s'appuie sur les déclarations de la fille de Mayer, Irène Mayer Selznick.

Josef von Sternberg, quant à lui, déclara : "Mayer me consultait souvent et avait suivi mon conseil de faire venir Mauritz Stiller en lui recommandant de se faire accompagner par Greta Garbo." Une chose est certaine, Mauritz Stiller fut le véritable découvreur de Greta Garbo.

Stiller et Garbo sont donc engagés à la MGM ; le contrat stipule qu'ils ont 6 mois pour venir en Amérique. Stiller fait traîner les choses et Garbo est de son côté engagée en mars 1925 pour tourner avec le cinéaste allemand, Georg W. Pabst, dans "Die Freudlose Gasse" (La rue sans joie).

Puis, Le 6 juillet 1925, Stiller et Garbo débarquent à New York, accueillis sans grand enthousiasme. Ils doivent attendre quelques mois avant que la MGM décide de les employer. Enfin, ils partent pour Hollywood et en novembre 1925, Garbo entame le tournage de son premier film américain, "The Torrent" (Le Torrent) sous la direction de Monta Bell.

Le film obtient un grand succès et la valeur commerciale de Garbo n'échappe pas à la MGM qui va alors tout mettre en oeuvre pour faire de Garbo sa star. En avril 1926, Garbo tourne son second film, "The Temptress" (La Tentatrice) dirigé par Mauritz Stiller mais quelques jours plus tard, celui-ci est remplacé par Fred Niblo à cause de ses exigences et de son mauvais caractère ; Garbo apprend sur le tournage la triste disparition de sa soeur bien-aimée Alva. A

l'issue du tournage, Garbo est déçue de constater que le prochain rôle que lui réserve la MGM est de nouveau un rôle de séductrice. Elle refuse donc de tourner "Women love diamonds" mais malgré ses réticences "à tenter les hommes dans les films", elle n'échappera pas au rôle de vamp que lui concocte la MGM aux côtés du "great lover" du moment, John Gilbert.

Le tournage de "Flesh and the devil" (La Chair et le Diable) débute en Août 1926 : le film va consacrer Garbo. John Gilbert et Greta Garbo se lient sur le tournage et la médiatisation de cette idylle contribue grandement au triomphe du film. Garbo & Gilbert amants à la ville comme à l'écran enflamment l'imagination du public ; ils deviennent le couple le plus célèbre d'Hollywood.

En juin 1927, Garbo, alors peu payée, obtient de la MGM une forte augmentation de son salaire. Louis B.Mayer ne veut surtout pas lâcher sa star et la compagnie fait tout ce qu'il est possible de faire pour tirer parti de la célébrité du couple Garbo/Gilbert.

Quelques mois plus tard, Garbo et Gilbert sont de nouveau réunis dans "Love", une adaptation à l'américaine d'Anna Karénine. Les annonces publicitaires jouent sur la romance de Gilbert & Garbo et annoncent en gros titre « Garbo and Gilbert in "Love" ». Succès considérable !

Septembre 1927, Garbo commence le tournage de "The Divine Woman" (La Femme Divine), une vague adaptation de la vie de Sarah Bernhardt. Il vaudra à Garbo le surnom de "La Divine". Film aujourd'hui perdu, "The Divine Woman" connut à l'époque un grand succès populaire et financier.

Mauritz Stiller, quant à lui, tombé malade et incapable de s'adapter aux méthodes hollywoodiennes, quitte l'Amérique pour la Suède.

L'année 1928, Garbo tourne "A woman of affairs " (Intrigues) aux côtés de John Gilbert dont elle s'est alors plus ou moins séparée, puis "The Mysterious Lady" (La belle ténébreuse) où elle endosse pour la première fois le rôle d'une espionne et enfin, enchaîne sur "Wild Orchids" (Terre de Volupté) mélodrame exotique : sur le tournage Garbo apprend le décès de Stiller et en est très affectée. Décembre 1928, Garbo embarque à bord du *Kungsholm* à destination de son pays natal, la Suède. Ces quelques mois de retour aux sources sont un véritable bonheur pour Garbo qui n'a pas vu ses proches depuis trois ans.

Elle revient en Amérique le 19 mars 1929. En avril, John Gilbert la demande en mariage pour la troisième et dernière fois, et il est à nouveau éconduit. Ne pouvant plus supporter l'indifférence de Garbo à son égard, Gilbert annonce subitement en mai son mariage avec l'actrice Ina Claire, évènement qui ne fera pas plus réagir Greta Garbo.

A cette époque, on prête à Greta Garbo plusieurs aventures féminines (Marie Dressler, Lilyan Tashman, Fifi d'Orsay et Louise Brooks notamment). L'on sait aujourd'hui que l'un de ses grands amours fut l'actrice et réalisatrice Mimi Pollak, restée en Suède, avec laquelle elle entretint une longue correspondance.

Les tournages reprennent : ce sera les deux derniers films muets de Garbo, "The Single Standard" (Le droit d'aimer) et "The Kiss" (Le Baiser), film qui sera également le dernier film muet de la MGM. L'arrivée du parlant est un tournant décisif pour la carrière des acteurs et la MGM ne sait pas si Garbo passera avec succès le cap du muet au parlant. Après des tests-son de sa voix très concluants, Garbo commence le tournage de son premier "talkie" "Anna Christie" fin 1929.

Les affiches publicitaires annoncent alors l'évènement : "Garbo Talks !" in Anna Christie ... Le film pulvérise les records du box-office. Les spectateurs sont séduits par l'accent suédois et la voix grave et traînante de Garbo.

Puis vient son deuxième film parlant, "Romance", film insipide sauvé par la présence magnétique de Garbo : en novembre 1930, elle est nommée aux Oscars à la fois pour Anna Christie et pour Romance, mais l'Oscar revient à Norma Shearer.

Février 1931, son troisième film parlant "Inspiration" (L'inspiratrice) obtient des critiques mitigées mais est dans l'ensemble bien accueilli. En mai 1931, elle tourne aux côtés d'une star montante de la MGM, Clark Gable (alors sans moustache) dans "Susan Lenox" (La courtisane). Le film remporte un succès considérable et la MGM fait d'énormes bénéfices.

En juin 1931, Garbo fait la connaissance chez son amie Salka Viertel, de Mercedes de Acosta qui devient alors sa maîtresse (par la suite, elles entretiendront une longue relation amicale qui s'achèvera en 1960, date à laquelle de Acosta publiera sa biographie "Here lies the heart" dans laquelle elle révélera sa relation intime avec Garbo. Trahison pour Garbo, elle coupera tout lien avec de Acosta).

Puis viennent les films "Mata Hari" un des plus grands succès de Garbo après "Grand Hotel" film au casting prestigieux, qui remporte le succès commercial le plus conséquent de tous les films de Garbo. Vient ensuite "As you desire me" (Comme tu me veux), Garbo en blonde platine face à Erich von Stroheim donne l'occasion d'un beau moment de cinéma mais cela ne suffit pas à sauver un scénario peu cohérent.

Mécontente des rôles qu'on lui offre, Garbo repart en Suède en juillet 1932 pendant de longs mois. Panique à la MGM, Louis B.Mayer offre à Garbo un nouveau contrat qui lui accorde désormais un droit de contrôle sur ses films (choix du sujet, des acteurs, du réalisateur...). Le retour de Garbo à l'écran, ce sera donc son projet, son sujet avec le réalisateur qu'elle aura choisi : ce sera "Queen Christina" (La Reine Christine) sous la direction de Rouben Mamoulian, homme cultivé et raffiné, originaire du théâtre, avec lequel elle se liera d'amitié. Le scénario sera lui co-écrit par l'amie de Garbo, Salka Viertel.

Le tournage débute en août 1933 pour une durée de trois mois. Mais à la sortie du film, la reine suédoise laisse froid le public américain. Le film fera plus de recettes en Europe. Greta Garbo déclarera : *"J'ai voulu mettre autant de Suède que possible dans ce film. Mais à Hollywood, rien de tel n'est possible. Ils commercialisent tout"*. En juillet 1934, Garbo entame le tournage de "The Painted Veil" (Le voile des illusions), film exotique à l'histoire banale, que Garbo parvient à transcender comme toujours. En mars 1935, Garbo endosse une seconde fois le rôle de l'héroïne de Tolstoï dans "Anna Karénine", film pour lequel elle remporte le prix de la critique New-Yorkaise. A la fin du tournage, Garbo retourne en Suède durant 7 mois.

Le 9 janvier 1936, John Gilbert malmené par l'alcool, décède à 41 ans d'une crise cardiaque ; Garbo apprend la triste nouvelle en Suède. En mai 1936, Garbo revient en Amérique.

Juillet 1936, elle devient la dame aux camélias dans "Camille" (Le roman de Marguerite Gautier) sous la direction de George Cukor ; elle trouve ici son plus grand rôle pour lequel elle sera saluée par la profession : elle remportera à nouveau le prix de la critique New-Yorkaise et sera également nommée aux Oscars en 1938.

Mars 1937, Garbo choisit comme partenaire le charismatique Charles Boyer pour tourner "Conquest" (Marie Walewska) relatant les amours de Napoléon et de la jeune comtesse polonaise Marie Walewska. Le scénario est co-écrit par Salka Viertel, le film bénéficie d'un budget considérable, mais à sa sortie, le succès n'est pas au rendez-vous. Le film accuse une perte d'un million et demi de dollars.

En décembre 1937, Greta Garbo repart en Suède et fait un break d'un an. Garbo revient en novembre 1938. La MGM décide de tenter un coup d'essai avec sa star : la faire jouer dans une comédie et la faire rire aux éclats ! Le 31 mai 1939, commence donc le tournage de "Ninotchka" sous la houlette du grand Ernst Lubitsch désirant depuis longtemps tourner un film avec Garbo. Les publicités annoncent le nouvel événement "Garbo laughs !" (Garbo rit) dans "Ninotchka". Le film obtient un succès mérité et Garbo sera nommée une nouvelle fois aux Oscars, mais l'Academy Award reviendra à Vivien Leigh pour "Autant en emporte le vent".

Fin 1939, Garbo, peu rassurée pour la vie de ses proches suite au conflit qui éclate, fait venir en Californie sa mère et son frère Sven (sa mère décèdera peu de temps après). Cette année-là, Garbo rencontre le célèbre diététicien Gayelord Hauser dont elle adoptera scrupuleusement les régimes et qui deviendra l'un de ses meilleurs amis.

Juillet 1940, Garbo se lie avec le milliardaire George Schlee, mari de Valentina Schlee, célèbre couturière. Elle devient sa maîtresse pour de longues années (jusqu'à la mort de celui-ci en 1964). En juin 1941, elle tourne le film qui va marquer la fin de sa carrière d'actrice, "Two faced woman" (La femme aux deux visages) sous la direction de George Cukor : le film est un échec cuisant, accablé par la critique. Garbo, blessée, se retire provisoirement. Dans les années qui suivront, il y aura d'autres contrats et d'autres projets de films pour le retour de Garbo à l'écran, mais malheureusement aucun n'aboutira et Garbo déclarera ne plus avoir le courage de tourner des films (voir à ce sujet, le dossier L'AUTRE FILMOGRAPHIE : PROJETS AVORTES).

Greta Garbo après le cinéma tentera de fuir les médias et masquera régulièrement son identité sous divers pseudonymes (Harriet Brown étant son favori), ne faisant par là qu'amplifier son mythe. A un admirateur lui demandant un jour si elle est bien Greta Garbo, elle répond "*I was Greta Garbo*". De 1946 à 1948, Garbo entretient une relation avec le photographe mondain, Cecil Beaton, homosexuel et ami également de Mercedes de Acosta. Il ne cessera d'espérer que Greta Garbo l'épouse et à l'instar de Mercedes de Acosta mais avec beaucoup moins d'élégance, il révélera les détails de sa liaison avec Garbo dans sa biographie "Les années heureuses" (publiée en 1973). Garbo trahie une nouvelle fois coupera les ponts avec Beaton et elle ne lui rendra visite que peu de temps avant sa mort en 1980.

En février 1951, Garbo devient citoyenne américaine. En 1953, elle s'installe à New York, dans un appartement de 7 pièces, où elle demeurera jusqu'à la fin de ses jours.

Le 30 mars 1954, on lui décerne un Oscar honorifique pour ses inoubliables performances d'actrice. Le reste de sa vie, Garbo voyagera beaucoup et ira souvent en Suisse rendre visite à son amie de toujours Salka Viertel. A partir des années 60, on la voit souvent avec la baronne Cécile de Rothschild en vacances en Europe ou en croisière. Cécile restera jusqu'à la fin très proche de Garbo.

Dans les années 80, Garbo subira l'ablation d'un sein suite à un cancer. Elle décèdera à New York le 15 avril 1990, à l'âge de 84 ans d'une pneumonie. L'héritière et exécutrice testamentaire de Garbo est Gray Reisfield, sa nièce, la fille de son frère Sven. On a souvent entendu dire que Garbo après le cinéma, a vécu et est morte seule comme elle l'avait toujours souhaité. Or, il convient de préciser qu'après son retrait du monde du cinéma, Garbo s'est certes coupée du public mais pas du monde. Elle est décédée entourée de ses proches.

Bibliographie :

Greta Garbo de BARRY PARIS (Ed. Le Seuil 1998) : biographie exhaustive qui reste aujourd'hui la référence.

Greta Garbo d'Henri Agel (Ed.Séguier 1990) & **Garbo de Patrick Brion** (Ed.Chêne 1985) : pour une approche plus cinématographique.

The Man who shot Greta Garbo : photographs of Clarence Sinclair Bull de Terence Pepper & John Kobal (Ed.Simon & Schuster, London - 1989)

Portraits 1920-1951 Greta Garbo (Ed.Schirmer/Mosel, Munich – 1985)

Notes :

Précision concernant un ouvrage : **Antoni Gronowicz "Garbo, son histoire"** qui n'est pas une biographie mais une histoire romancée. La préface du livre l'indique clairement : "*Ce livre utilise le procédé littéraire de la première personne pour restituer la voix de Greta Garbo. Les mots sont d'Antoni Gronowicz, et non de Garbo qui a publiquement nié avoir été liée à M. Gronowicz ou avoir contribué à ce livre. Ni Miss Garbo, ni sa succession n'a autorisé ou approuvé la publication de ce livre*".